

**Programme "Kandadji" de régénération des écosystèmes  
et de mise en valeur de la vallée du Niger :  
une approche intégrée d'adaptation aux changements climatiques dans la région sahélienne**

Dieudonné GOUDOU

Directeur de la communication et des relations extérieures  
Haut commissariat à l'Aménagement de la Vallée du Niger, République du Niger

**Dieudonné GOUDOU :**

Monsieur Dieudonné Goudou est diplômé en génie électrique (ingénieur d'état de l'Université Sud – Est de Technologie de Nankin, Chine en 1989). M. Dieudonné GOUDOU a effectué différentes études en sciences de l'environnement et de l'énergie, principalement en gestion de l'environnement (option gestion de technologie) de l'Université de Technologie de Dresde (République Fédérale d'Allemagne) où il obtient un DESS en 1997. Il a occupé plusieurs postes de responsabilité dans l'administration nigérienne. De 1998 à aujourd'hui, il occupe le poste de Directeur chargé de la communication et des relations extérieures du Haut Commissariat à l'Aménagement de la Vallée du Niger (Cabinet du Premier Ministre), institution chargée de la mise en œuvre du Programme de régénération des écosystèmes et de mise en valeur de la vallée du Niger. Outre, ses activités au niveau public, Monsieur Dieudonné GOUDOU exerce d'autres activités para-communautaires entre autre , président de l'ONG-EDER Energie et Environnement pour le développement Rural ; membre du Comité Directeur du Programme de l'Université des Nations Unies sur la gestion intégrée des terres dans les régions arides ; membre du Groupe 2 des auteurs principaux du Groupe Intergouvernemental des Experts sur l'Évolution du Climat (GIEC) et membre de la structure focale nationale de l'Autorité du Bassin du Niger (ABN).

**Résumé :**

La zone sahélienne, à laquelle le Niger appartient, connaît depuis 1970 une sécheresse sévère avec des conséquences désastreuses. Les terres cultivables ne cessent de diminuer en superficie à cause du manque d'eau, de l'érosion des terres, de la disparition du couvert végétal et de l'explosion démographique. En même temps, les ressources en eau de surface sont aussi gravement affectées par les sécheresses chroniques. Le fleuve Niger, principale source d'eau qui traverse le pays sur environ 550km de la frontière malienne à la frontière nigérienne, subit à son tour les conséquences des sécheresses. Cette situation est inquiétante considérant que depuis le début du XXe siècle, les cycles de sécheresse n'ont jamais été longs et si sévères. D'autres phénomènes extrêmes affectent également les ressources en eau du bassin : les hautes températures de la région sahélienne, les tempêtes et les vents qui ensablent le fleuve et ses affluents. Ainsi, les écosystèmes, l'agriculture, la santé des populations riveraines, l'économie demeurent les secteurs les plus vulnérables dans le bassin. Pour réduire cette vulnérabilité, le Haut Commissariat à l'Aménagement de la Vallée du Niger a proposé la mise en œuvre du programme « kandadji » de régénération des écosystèmes et de mise en valeur de la vallée du Niger (P-KRESMIN) dont l'objectif principal s'articule autour de la protection et la régénération des écosystèmes par la régularisation des débits des cours d'eau. Cet objectif s'intègre parfaitement dans les politiques et stratégies d'adaptation aux changements climatiques du Niger et dans les priorités de développement durable du bassin du Niger comme un programme structurant de la Vision Partagée de l'Autorité du Bassin du Niger (ABN) qui regroupe les neuf pays membres du bassin actif. Dans cette présentation, nous traiterons de l'analyse de la sensibilité du bassin aux effets néfastes des cycles de sécheresses et des phénomènes extrêmes, de l'évaluation de leurs impacts et du modèle de gestion du réservoir de Kandadji comme un modis opérandi potentiel de mobilisation de la ressource suffisante pour satisfaire les besoins (régularisation pour maintenir un débit d'étiage minimum, augmentation des besoins pour l'irrigation, garantie d'un volume minimum de la crue pour l'inondation des zones humides, et développer les économies d'eau pour satisfaire équitablement les besoins vitaux.). Enfin, nous aborderons la lutte contre

les changements climatiques par la participation à l'effort global de réduction des émissions des GES du programme « kandadji ».